

GALERIE AMALTHÉE



P. Triviale

PARIS

Pierre Le TRIVIDIC

Rouen 1898-1960 Dieppe

C'est le terme de *chroniqueur* qui définit le mieux Pierre Le Trividic. Son œuvre n'est en effet rien d'autre qu'une histoire de Rouen, une histoire au quotidien, établie au jour le jour durant près des quarante années qui furent celles de sa carrière. Inlassable observateur de cette ville à la noblesse ancienne, et résonnante déjà de modernité, Le Trividic a traduit, d'une main expressive et alerte de chorégraphe, l'atmosphère de ses ruelles voûtées par les âges qui ignorent, à l'ombre majestueuse de ses édifices gothiques – fragiles héritages des temps médiévaux –, l'activité incessante de son port, des cargos en partance, des remorqueurs poussifs, des déchargements laborieux et bruyants, de ces marins du bout du monde qui trouvent le repos dans quelque estaminet enfumé. Autant de motifs qu'il saisit, d'un œil à la fois tendre et amusé, authentique et humain – et recompose, avec humilité et passion, pour en « dresser » la vie, tel un architecte dressant les plans d'une construction, en fonction des réalités du lieu. La comparaison paraît arbitraire, au vu de ses œuvres spontanées et libres qui ne relèvent en rien de cette rigueur mathématique inhérente à l'art de la pierre. Ce fut pourtant la vocation première de Pierre Le Trividic. En s'inscrivant à l'école des Beaux-Arts de Rouen, c'est la section « Architecture » qu'il choisit. Élève brillant, il cumule rapidement les premiers prix, dans toutes les disciplines. Arpenter et « croquer » les rues, en quête de quelque vérité architecturale, communique à Le Trividic la passion de la ligne et de la couleur, du dessin puis de la peinture. Crayon, pastel, huile, aquarelle, encre, gravure, sanguine deviennent tout à la fois ses plus sûrs moyens d'expression de cette autre passion, inaltérable, qu'il éprouve pour sa ville natale. L'artiste est complet, l'œuvre d'une extraordinaire abondance qui n'a d'égal que sa liberté d'exécution. Aux sites pittoresques de Rouen dont il s'empare avec fougue sur le papier, aux atmosphères mouvantes dont il s'attendrit sur la toile avec lyrisme, s'ajoutent par milliers pochades et croquis, évocations sensibles de ce que perçoit au hasard son regard, observations amusées d'audience de tribunal, de scènes de théâtre ou de foire, de pauvres artistes consciencieux et las – danseuses de cabaret, clowns burlesques ou musiciens nostalgiques.

Sa parfaite connaissance du dessin, son sens de la composition et de la mise en page, sa libre interprétation, spirituelle et sincère, retiennent, à chacune de ses expositions, l'attention du public. À ses premières toiles solidement construites, grassement peintes et hautes en couleur, succèdent rapidement une technique plus ferme. Ses qualités se concentrent. Le Trividic simplifie, résume, synthétise et chacune de ses œuvres, enlevée avec brio, gagne en puissance expressive. La reconnaissance devient véritablement officielle en 1931 lorsque l'État lui achète une *Cathédrale de Rouen*, « interprétée comme une chasse d'argent, hallucinante dans un crépuscule livide ». Cinq ans plus tard, la ville de Paris lui achète un panorama de la capitale normande. Déjà dessinateur pour *La dépêche de Rouen* et *La Normandie illustrée*, Le Trividic commence également, dans les années 30, une carrière d'illustrateur qu'il poursuivra jusqu'à la fin de sa vie (*Les Meilleurs Contes* d'A. Allais, *Contes sauvages*, *Contes fervents*, *Le Sorcier vert* de J. de La Varende, *Châteaux de Bretagne* de F. Le Roy). Très sollicité dans sa ville, l'artiste ne quitte pour ainsi dire pas Rouen. En 1937, cependant, il accroche aux cimaises de la galerie de l'Atelier quelques œuvres rapportées d'une croisière en Norvège : la vérité de leur exécution atteste tout le talent du peintre – pourtant presque uniquement habitué à la lumière de Normandie – à avoir saisi, sous des cieux combien différents, la réalité des lieux. C'est que ce talent réside principalement dans l'acuité de Le Trividic à choisir, parmi toutes les techniques qu'il maîtrise, celle qui, chaque fois, lui permettra d'aller à l'essentiel. Après la guerre, il n'aura de cesse de continuer à mettre en image sa ville, en partie dévastée mais qu'il faillit voir totalement disparaître. Et parce que ses dons sont décidément multiples, il exécute les vitraux de la chapelle de l'hôpital de Dieppe, la décoration peinte du cargo *Le Rouennais* et se voit confier la configuration d'un jardin à la française pour le parc de la ville d'Oissel. Aujourd'hui, aucune étude sur le Rouen de l'entre-deux-guerres et des années 50 ne saurait ne pas tenir compte de ce témoignage précieux, précis et vivant que constitue l'œuvre de Pierre Le Trividic, le chroniqueur.

Caroline Larroche

En couverture : *Le port de Rouen*, Huile sur toile, située en bas à gauche datée 1958 – 60 x 73 cm – 23 ½ x 28 ¾ in

GALERIE AMALTHÉE

Alain Letailleur

École de Rouen

École normandes des XIX^e et XX^e siècles



Photo Le Trividic par Robert Pinchon



Photo de l'artiste

10, rue de la Grange-Batelière, 75009 Paris
Tél./Fax : 01 47 70 76 03 – Mobile : 06 81 98 94 05
galerieamalthee@orange.fr – www.galerieamalthee.com
– fond de cour, 6^e gauche ascenseur –

Le spécialiste des peintres normands des XIX^e et XX^e siècles



Falaises dominant la mer en hiver
Aquarelle gouachée
Signée en bas à gauche - Datée 1929
53 x 64 cm - 21 ¼ x 25 ½ in



Le grand portail de la cathédrale de Rouen

Graphite, fusain, craie

Signée en bas à gauche - Datée 1941

Au verso datée Janvier 1942

74,5 x 56 cm - 28 ¾ x 21 ½ in



Barque sur la Seine

Aquarelle gouachée signée en bas à droite - Datée 1930

50,5 x 66 cm - 20 x 26 in

Située au verso *Caumont* au-dessous de la Bouille



Cuirassés dans la rade de Brest

Aquarelle gouachée

Signée en bas à droite - Située *Brest* - Datée 1936

47 x 57 cm - 18 ½ x 22 ½ in



Péniches à quai et le pont transbordeur à Rouen

Aquarelle gouachée et fusain

Signée en bas à gauche

54 x 72 cm-21 ¼ x 28 ¼ in



La femme de l'artiste, Fanny à sa couture

Huile sur toile

Signée en bas à droite - Datée Août 1949

71,5 x 53 cm-28 ¼ x 21 in



Le chargement du cargo à Rouen

Aquarelle, gouache, fusain

Signée en bas à gauche

50 x 61 cm - 19 ¾ x 24 in



Barques au fil de l'eau

Huile sur toile

Signée en bas à gauche - Datée 1929

60 x 73 cm - 23 ½ x 28 ¾ in



Boucle de la Seine, un jour de grand vent

Huile sur toile

Signée en bas à droite - Datée 1930

54 x 65 cm - 21 ¼ x 24 in



Jeu de lumière sur les paquebots

Graphite, fusain et craie blanche

Signée en bas à droite - Datée 1950

43 x 58 cm - 17 x 23 in



La foire Saint-Romain à Rouen

Huile sur carton fort

Signée en bas à droite

53 x 64,5 cm - 20 $\frac{3}{4}$ x 25 $\frac{1}{2}$ in

Croquis au verso



Pommiers en fleurs

Huile sur toile

Signée en bas à gauche - Datée 1923

27 x 35 cm - 10 $\frac{1}{2}$ x 13 $\frac{3}{4}$ in



Les feux du soleil à Amfreville-la-Mivoie

Aquarelle gouachée

Signée en bas à gauche

48 x 62 cm - 19 ½ x 24 ¾ in

Datée 59 et située en bas à gauche

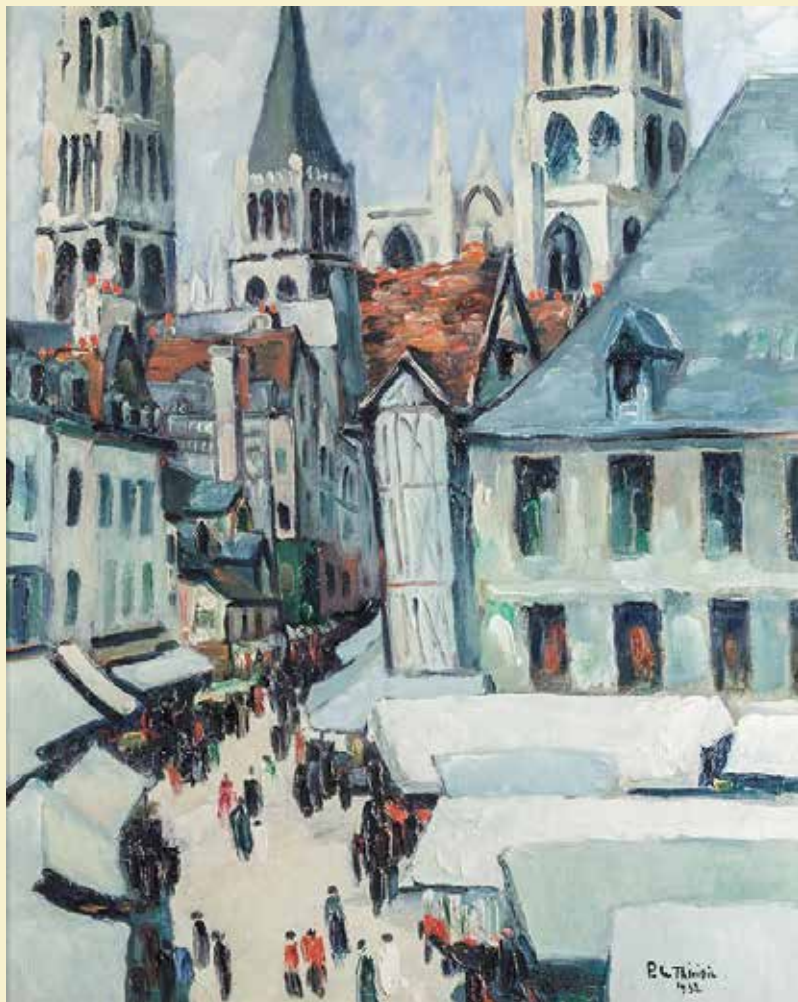


Le voilier bleu

Aquarelle

Signée en bas droite

31,5x 46,5 cm - 12 ¾-x 18 in



La rue de l'Épicerie à Rouen , jour de marché
Huile sur toile signée en bas à droite - Datée 1932
61 x 50 cm - 24 ¼ x 19 ¾ in



Rue Garde Monsieur à Rouen
Aquarelle
Signée en bas au milieu - Située
36 x 23,5 cm - 14 x 9 ½ in



Courses de périssaires sur la Seine à Rouen

Aquarelle gouachée

Signée en bas à droite - Datée 1933

57,5 x 72 cm - 22 ½ x 17 ¾ in



Remorqueurs dans le port de Rouen

Huile sur toile

Signée en bas à droite

46 x 55 cm - 18 x 21 ½ in



Le baptême
Huile sur carton
Signée en bas à droite - Datée 1925
40,5 x 31,5 cm - 16 x 12 in



Maisons à colombages à Rouen, rue du Hallage
Aquarelle gouachée
Signée en bas à gauche - Datée 1920
59,5 x 48,5 cm - 25 x 19 in



Marché aux fleurs à Rouen, place de la Calende

Aquarelle gouachée
Signée en bas à gauche
72 x 56,5 cm - 28 ½ x 22 ½ in



*Jour de marché Place de la Haute Vieille Tour
Rouen - La Fierté de Saint-Romain*

Huile sur panneau
Signée en bas à gauche - Datée 1923
63 x 48 cm - 24 ¾ x 19 in



Rouen, Cours la Reine, la passerelle

Pastel

Signé en bas à droite - Situé - Daté 1934

46 x 60 cm - 15 $\frac{3}{4}$ x 23 $\frac{3}{4}$ in



L'église de Buchy

Pastel

Signé en bas à droite - Daté 1921

Titre au verso : *Effet de soleil le soir à Buchy*

24 x 33,5 cm - 9 $\frac{1}{2}$ x 13 $\frac{1}{4}$ in



Fleurs dans un vase de cristal bleu

Aquarelle

Signée en bas à gauche

61 x 50 cm - 24 x 19 $\frac{3}{4}$ in



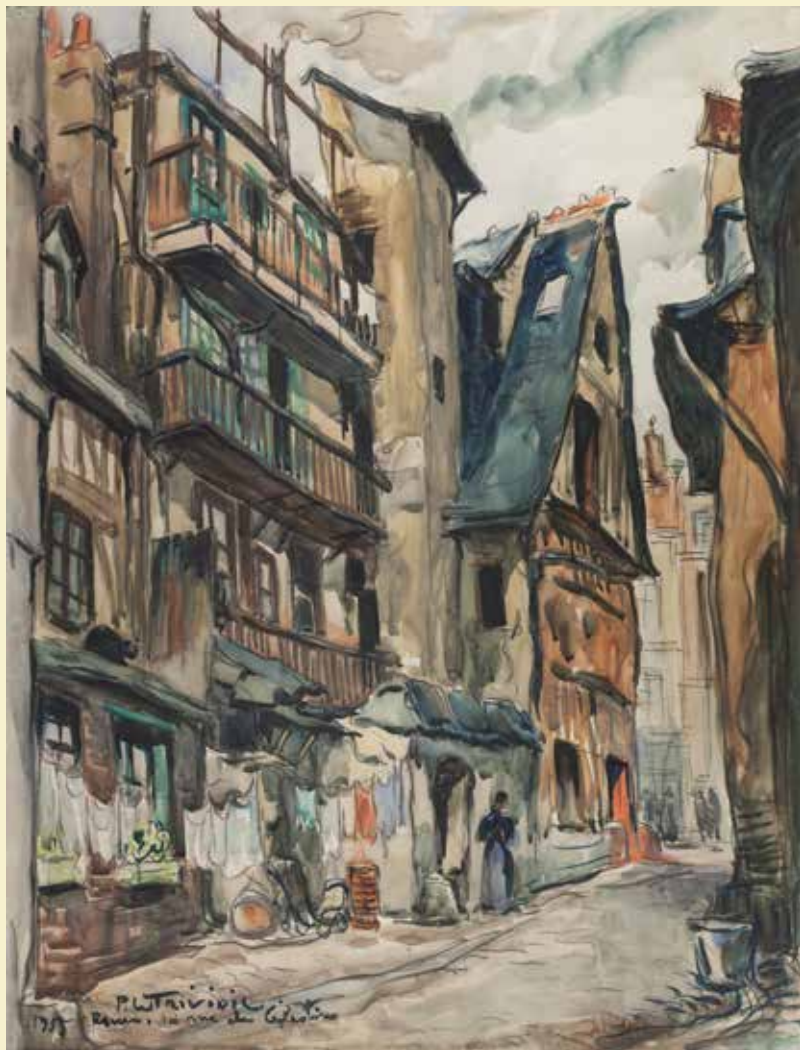
Campagne près de Buchy

Pastel

Signé en bas à droite

Situé *Buchy* au verso - Daté 1921

24 x 33,5 cm - 9 $\frac{1}{2}$ x 13 $\frac{1}{4}$ in



La rue des Célestins

Aquarelle gouachée - Signée en bas à gauche
Datée 1955 - Située Rouen, la rue des Célestins
64 x 50 cm - 25 ¼ x 19 ¾ in



Roses dans une porcelaine de Paris

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
55 x 46 cm - 21 ½ x 18 in

The word *chronicler* best defines Pierre Le Trividic. Indeed, his work is nothing other than a day-to-day history of Rouen, over the forty years or so of his career. He never tired of observing the city, with its ancient nobility, but even then, it was beginning to seround with modernity. With the expressive, alert hand of a choreographer, he translated the atmosphere of its old vaulted alleys in the majestic shadow of its Gothic edifices – the fragile inheritance of medieval times – and the ceaseless activity of the port: cargo-ships about to sail, tugs puffing by, the noise and hard work of unloading, sailors from the ends of the earth finding rest in some smoky public house. He observed all these subjects with tenderness and amusement, authenticity and humanity, then recomposed them, with humility and passion, “building up” life, like an architect designing a building, whilst taking into account the realities of the site: the comparison may seem arbitrary, when we look at the freedom and spontaneity of his works, which have nothing mathematical or calculated about them. Yet that was Pierre le Trividic’s first vocation: he registered at the Ecole des Beaux-Arts in Rouen to study architecture.

He was a brilliant pupil and carried off many prizes, in all disciplines. He would walk the streets, sketching and studying the buildings, and it was this that gave him a passion for line and colour, for drawing, then painting. His other passion was his native city and the gave expression to his feelings in pencil, pastel, oil, watercolour, ink, engraving, red chalk... He was a complete artist. His work was extraordinarily prolific and he expressed himself freely. He enthusiastically translated the picturesqueness of Rouen on to paper, tenderly, lyrically transposed the changing atmospheres into canvas and executed thousands of diagrams and sketches, sensitive evocations of whatever caught his eye: amused observations of court hearings, theatre life, fairground scenes, poor, hard-working, weary performers – cabaret dancers, burlesque clowns, or wistful musicians.

His perfect mastery of drawing, his feeling for composition and layout, his free interpretation full of wit and sincerity soon brought him to the notice of the public. After his first pictures strongly constructed, heavily painted and full of colour, his technique became quickly more assured. His qualities became more concentrated. He simplified, resumed, synthesised, and each of his works, which were quickly snapped up, gained in expressive power.

In 1931, he received official recognition, when the State bought a painting of Rouen cathedral (*Cathédrale de Rouen*), “shown as a silver shrine, stunning in the pale blue twilight.” Five years later, the City of Paris bought a view of the capital of Normandy.

Le Trividic already produced drawings for *la Dépêche de Rouen* and *La Normandie illustrée* and in the 1930s he embarked on career as an illustrator, which he continued until the end of his life (*Les meilleurs contes* by Alphonse Allais, *Contes sauvages*, *Contes fervents*. *Le Sorcier vert* by Jean de La Varende, *Châteaux de Bretagne* by F. Le Roy).

He was very much in demand in his native city and virtually never left it. However, in 1937, at the Galerie de l’Atelier, he exhibited a few works he has brought back from a cruise in Norway, showing quite different skies from those of Normandy, painted with great talent. One of his great strengths lay in his ability, each time, to choose the medium most suited to his subject, enabling him best to express its essence.

After the War, he went on painting his city, although it was partly devastated and had come very close to being completely destroyed. As he was decidedly a man of many talents, he also executed the stained glass windows for the hospital in Dieppe and the painted decorations for the cargo-ship *Le Rouennais* and was entrusted with designing the formal garden for the park in Oissel (a town just south of Rouen).

It would be impossible today to undertake a study of Rouen between the two World Wars or in the 1950s without taking into account the precise, lively – and very precious – evidence contained in the works of Pierre Le Trividic, the chronicler.

Caroline Larroche
Translation by Mary Pardoe



Palette pliante de l'artiste

Huile sur bois

Signée en bas à gauche

32 x 41,5 cm - 12 ½ x 16 ½ in

utilisée entre 1939 et 1949 comme mentionné par le peintre sur la palette

GALERIE AMALTHÉE

Alain et Anne-Marie Letailleur

PARIS

Ouvert du lundi au samedi de 11 h à 19 h
sur rendez-vous au 06 81 98 94 05 - 06 30 95 04 80